

SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC A L'ENVIRONNEMENT ET AU DEVELOPPEMENT DURABLE

Echos des 2èmes Rencontres
des acteurs de l'éducation à l'environnement et au développement durable
en Charente

La Couronne - CDDP de Charente - samedi 7 février 2009

~ EXPOSITIONS ~

~ MANIFESTATIONS ~

~ ACTIVITES SPORTIVES ET DE PLEINE NATURE ~

~ DOCUMENTS DE COMMUNICATION ~

~ TECHNIQUES D'ANIMATION ~

~ STRUCTURES D'ACCUEIL ~

~ ACTIVITES CULTURELLES ~



Rappel du contexte

Un groupe d'acteurs associatifs et institutionnels s'est constitué à l'initiative du Conseil Général de la Charente et du GRAINE Poitou-Charentes en 2007 pour favoriser, sur le département, la structuration et le développement du réseau des acteurs de l'éducation à l'environnement et du développement durable, pour contribuer au développement de leurs compétences et dynamiser des synergies.

En décembre 2007, une première journée de rencontre entre acteurs de l'éducation à l'environnement et du développement durable est organisée à l'initiative du collectif. A la suite de cette journée, en janvier 2008, un forum ouvert aux enseignants et collectivités fut organisé. Ce temps fort ne rassembla pas, comme souhaité, les acteurs de l'EEDD et les « prescripteurs » qui en furent absents.

En 2009, le collectif s'engage de nouveau dans l'organisation d'une rencontre des acteurs du développement durable et de l'éducation à l'environnement en Charente sur le thème : « **Sensibiliser le grand public : Comment ? Quels outils ? Quelles démarches ?** ». Ce document en retrace le contenu.

Présentation de la journée

Cette journée s'est organisée autour d'ateliers thématiques dans lesquels ont été présentés et discutés des outils ou démarches. Elle s'est terminée par une discussion et un débat sur les perspectives de mutualisation des pratiques entre « praticiens » de l'éducation à l'environnement et de l'animation.

Les membres du collectif à l'origine de cette initiative sont :

- le GRAINE Poitou Charentes,
- l'Inspection Académique de la Charente,
- Charente Nature,
- le Conseil Général de la Charente,
- l'ARAIGNEE,
- le Centre de Découverte d'Aubeterre,
- la maison des Peuples et de la Paix,
- la Fédération départementale des Chasseurs,
- la Mutualité Sociale Agricole de Charente,
- l'Ifrée,
- la COMAGA,
- la Fédération départementale de la pêche.

© GRAINE Poitou-Charentes, novembre 2009.
97 bis rue Cornet
86000 POITIERS
Document téléchargeable sur le site www.grainepc.org

Table des matières

Le programme de la journée.....	4
Comment mieux connaître le grand public ? Intervention de Patrick Matagne.....	5
Atelier d'échanges 1 - Les expositions.....	9
• Centre de découverte d'Aubeterre – Exposition « le changement climatique ne passera pas en Sud Charente »	
• Ginkgofonction – Exposition « Ginkgo »	
Atelier d'échanges 2 - Les manifestations thématiques.....	10
• GRAINE Poitou-Charentes - Le forum régional de l'environnement	
• La sauce verte – La fête de l'écologie à Nanclars	
Atelier d'échanges 3 - Les documents de communication.....	12
• Jeune chambre économique de Charente – « Guide ACTE, agir pour la terre et l'environnement »	
• CALITOM – « Le guide de l'éco-agent »	
Atelier d'échanges 4 - Les techniques d'animation.....	14
• GRAINE Poitou-Charentes – L'animation de visite, le maraudage	
• Charente Nature – L'animation dans les centres commerciaux, les déchets	
Atelier d'échanges 5 - Les structures d'accueil.....	16
• Fédération Charentaise de pêche et de protection du milieu aquatique – L'espace Anim'Eau	
• CAUE Charente - L'espace info-énergie	
Atelier d'échanges 6 - Les activités sportives et de pleine nature.....	18
• L'ARAIGNEE - « L'arbre de la racine à le cime et aux arbres citoyens »	
• Centre de plein air du Chambon - Le sentier d'interprétation du Chambon	
Atelier d'échanges 7 - Les activités culturelles	20
• Dingo-La Nef - La Garden Nef Party	
• Jury du prix Tournesol au festival de BD d'Angoulême - Le prix Tournesol	
Atelier d'échanges 8 - Les conférences-débats.....	21
• Centre socio-culturel de Gond-Pontouvre - Conférence – débat sur le développement durable	
• Espace multimédia de Montmoreau - Conférence débat sur énergies et transports	
Les débats de fin de journée.....	22
Question 1 : Comment mieux identifier les besoins du grand public ?.....	22
Question 2 : Quels partenariats initier pour mieux « sensibiliser » le grand public ?.....	22
Question 3 : Comment favoriser l'accès à l'information et quelle information pour passer à l'action ?.....	23
Question 4 : Comment évaluer nos actions auprès du grand public ?.....	25
Expression des participants.....	26
Liste des participants.....	29

Le programme de la journée

<u>Accueil des participants</u>	9h30
<u>Présentation de la journée</u>	10H à 10H15
<u>Conférence de Patrick Matagne – Comment mieux connaître le grand public ?</u> Maître de conférences, IUFM Poitou-Charentes – Université de Poitiers « Une des manières de connaître le grand public relativement à ces questions est d'interroger la demande sociale en matière d'environnement et d'écologie qui a émergé dans les années 1960-70, et de suivre ses évolutions ou ses ruptures, en particulier avec l'irruption du développement durable au début des années 1990. Comment cette demande sociale s'est-elle traduite, notamment dans le domaine éducatif ? »	10h15 à 11h
<u>1ère série d'ateliers – présentation d'outils et de démarches</u>	11h15 à 12h30
1 -Les expositions Centre de découverte d'Aubeterre – Exposition « le changement climatique ne passera pas en Sud Charente » Ginkgofonction – Exposition « Ginkgo »	
2 -Les manifestations thématiques GRAINE Poitou-Charentes - Le forum régional de l'environnement La sauce verte – La fête de l'écologie à Nanclars	
3 -Les documents de communication Jeune chambre économique de Charente – « Guide ACTE, agir pour la terre et l'environnement » CALITOM – « Le guide de l'éco-agent »	
4 -Les techniques d'animation GRAINE Poitou-Charentes – L'animation de visite, le maraudage Charente Nature – L'animation dans les centres commerciaux, les déchets	
Repas préparé par l'association Les Jardins d'Isis	12h30 à 14h15
<u>2ème série d'ateliers – Présentation d'outils et de démarches</u>	14h15 à 15h30
5 -Les structures d'accueil Fédération Charentaise de pêche et de protection du milieu aquatique – L'espace Anim'Eau CAUE Charente - L'espace info-énergie	
6 -Les activités sportives et de pleine nature L'ARAIGNEE - « L'arbre de la racine à la cime et aux arbres citoyens » Centre de plein air du Chambon - Le sentier d'interprétation du Chambon	
7 -Les activités culturelles Dingo-La Nef - La Garden Nef Party Jury du prix Tournesol au festival de BD d'Angoulême - Le prix Tournesol	
8 -Les conférences – débats Centre socio-culturel Gond-Pontouvre - « conférence - débat - développement durable » Espace multimédia de Montmoreau - « conférence débat – énergies et transports »	
Pause	15h30 à 15h45
<u>Débats autour de 4 questions - constitution de 4 groupes de travail</u>	15h45 à 16h45
1 -Comment mieux identifier les besoins du grand public ? 2 -Quels partenariats initier pour mieux « sensibiliser » le grand public ? 3 -Comment favoriser l'accès à l'information et quelle information pour passer à l'action ? 4 -Comment évaluer nos actions auprès du grand public ?	
<u>Restitution en plénière des débats</u>	17h00 à 17h20
<u>Évaluation de la journée, échanges sur les suites envisagées</u>	17h20 à 17h45

Comment mieux connaître le grand public ?

Intervention de Patrick Matagne

Maître de conférences, IUFM Poitou-Charentes – Université de Poitiers

Une des manières de connaître le grand public relativement à ces questions est de s'appuyer sur les résultats d'enquêtes d'opinion, nombreuses depuis le début du siècle. Elles interrogent la demande sociale en matière d'environnement et de développement durable.

1. Le « grand public » et l'environnement

Selon un Sondage du 18/01/2007¹, une large majorité de Français se déclare prête à agir au quotidien pour lutter contre le réchauffement de la planète. 86% sont d'accord pour diminuer leur consommation d'électricité, 84% pour économiser l'eau.

Même si ces déclarations d'intention ne sont pas sans ambiguïté (93 % d'entre eux se disent prêts à trier leurs déchets, ils ne sont encore qu'un peu plus de 70 % à le faire), les comportements changent.

Une étude réalisée par téléphone² suite au « Grenelle de l'Environnement » (organisé à Paris du 24 au 26 octobre 2007, après cinq mois de réunions préparatoires) apporte d'autres éclairages, en réponse à la question : quelles sont selon vous les mesures qui doivent être adoptées en priorité à l'issue du Grenelle de l'Environnement ?

81% : La limitation de l'utilisation des pesticides dans l'agriculture

81% : L'incitation des industriels à faire passer de 20 à 50% la part de matériaux recyclables dans la composition de leurs produits

63% : Un programme national de mises aux normes environnementales des logements

61% : Une réorientation des subventions agricoles au profit des pratiques respectueuses de l'environnement

60% : La suspension immédiate de la pêche et de la chasse de toutes les espèces en danger

57% : La taxation du transport routier au profit du développement du transport ferroviaire

54% : Le développement des cultures bio pour qu'elles occupent 10% des terres agricoles d'ici 5 ans

53% : L'interdiction de la culture des OGM dans l'attente des résultats de nouvelles recherches scientifiques

52% : La création d'une taxe écologique sur les voitures polluantes

46% : La mise en place de labels et de certifications écologiques

36% : La baisse de 10km/h de la vitesse autorisée sur les routes afin de limiter les émissions de CO2

36% : La suspension de tout nouveau programme nucléaire tant que la France n'aura pas atteint le niveau de l'Allemagne en matière d'énergies renouvelables

16% : La mise en place de péages routiers à l'entrée des grandes villes

16% : L'arrêt des subventions publiques aux nouvelles autoroutes.

On pourrait multiplier les exemples qui tendent à révéler les préoccupations des sondés, relatives à l'impact de certaines activités humaines sur l'environnement, et en conséquence sur la santé.

2. Le « grand public » et le développement durable

Selon un sondage IPSOS réalisé en avril 2003, un tiers des Français ignore l'expression développement durable et pour 34% d'entre eux, le développement durable doit donner la priorité à la protection de l'environnement³.

Des sondages réalisés par IPSOS pour l'ADEME en 2004-2005 confirment que le développement durable reste

¹ Sondage exclusif TNS-Sofres du 18/01 pour Pèlerin (1^{er} février 2007).

² Ifop pour TWBA Non Profit, du 30 au 31 août 2008 auprès d'un échantillon de 955 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

³ Sondage IPSOS pour le compte du secrétariat d'Etat au développement durable.

un concept assez flou pour les Français⁴. Au total, à peine plus de quatre Français sur dix (42%) ont une idée précise ou assez précise de ce qu'est le développement durable. Une majorité d'entre eux (56%) affirme ne pas en avoir une idée précise

D'autres enquêtes vont dans le même sens. Ces résultats montrent que si les Français ont déjà entendu parler du développement durable, ils ont encore du mal à comprendre sa signification exacte et ce qu'il implique concrètement (quels domaines ? quelles actions ?).

Il faut également remarquer que la dimension environnementale est citée en premier par les catégories qui connaissent le mieux le concept de développement durable (48% des cadres supérieurs, 39% des hauts revenus, 43% des personnes ayant un niveau d'études au moins égal à Bac+3).

Soulignons également l'importance de la dimension environnementale pour les jeunes : elle est citée par 42% des 15-19 ans contre 18% seulement des personnes âgées de 70 ans et plus.

3. Les acteurs

Au vu de ces résultats, mon hypothèse est qu'il n'existe pas véritablement de demande en matière de développement durable au sein du « grand public ». Cette expression, qui connaît un grand succès médiatique, est devenue fédératrice d'une demande qui reste écologico-environnementale, mais qui a évolué, notamment en référence aux changements globaux dont on a pris conscience après le Sommet de Rio (1992).

Autrement dit, la demande sociale qui est parfois attachée à l'expression développement durable renvoie finalement à des préoccupations environnementales, qui restent premières.

Ainsi, plusieurs questions ou paradoxes sont soulevés par les résultats de ces sondages, je vais en retenir quelques uns :

- Pour le « grand public », le développement durable est réductible à l'environnement. Cette situation interroge tous les acteurs éducatifs.
- Comment opérer ce passage (et faut-il le faire ?), dans l'opinion, de préoccupations purement environnementales (qui restent premières) vers un intérêt pour le développement durable ?
- Comment donner sens à des actions individuelles et collectives en faveur de l'environnement, comment les inscrire dans la perspective d'un développement plus durable ?
- Comment aborder cette situation paradoxale : un grand intérêt, fortement médiatisé, pour l'expression « développement durable », dont le « grand public » ne connaît généralement ni l'histoire ni le contenu. Autrement dit, comment sortir de ce quiproquo ?

Les acteurs de l'éducation à l'environnement et au développement durable sont à la fois interrogés sur leurs propres postures, et fortement sollicités. En effet, de nombreuses enquêtes confirment que les acteurs considérés comme les plus pertinents pour éduquer à ces questions, à l'école et hors les murs de l'école, appartiennent au milieu associatif. Ils sont placés juste après la famille et bien avant la télévision ou les scientifiques.

Il en découle un certain nombre de questions : de quelle façon cette situation impacte-t-elle les pratiques de l'éducation au développement durable et à l'environnement ? Quels sont les nouveaux enjeux éducatifs ? Peut-on véritablement éduquer au développement durable ?

⁴ Etude IPSOS-ADEME, mars 2004, sur 1970 personnes constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Etude IPSOS-ADEME, avril 2005, sur 1935 personnes constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interrogations ont été réalisées en face à face.

Quelques publications de Patrick Matagne ou dont il a assuré la direction, relatives au thème :

2009 : *La naissance de l'écologie*. Editions Ellipse, 160 p. Collection LMD

2009 : dir., avec Fabien Grumiaux, *Le Développement durable sous le regard des sciences et de l'histoire*, Vol. 1, Education et formation, 160p. Vol 2. Politiques publiques, utopie ou nouveau paradigme, un concept aux références multiples, gestion des ressources et des risques. Editions L'Harmattan, 160 p.

2008 : « L'éducation à l'environnement : conceptions et représentations », in : *L'environnement, Discours et pratiques interdisciplinaires*, dir. Marc Galochet, Jérôme Longuépée, Valérie Morel, Olivier Petit, Préface de Marcel Jollivet. Artois Presses Université, coll. Géographie, p. 207-219.

2007 : dir., *Le développement durable en questions*, Espace Mendès France, L'Harmattan, 186 p.

2007 : dir., *Les effets du développement durable*, Espace Mendès France, L'Harmattan, 299 p.

Les enjeux du développement durable, Espace Mendès France, L'Harmattan, 214 p.

2004 : « La demande sociale en matière d'écologie et l'éducation à l'éco-citoyenneté », in : *Citoyen du monde ; enjeux, responsabilités, concepts*, dir. Hubert Vincent. Editions l'Harmattan, p. 205-213.

2004 : « Eduquer à l'environnement vers un développement durable », *Cahiers pédagogiques*, n° 426, septembre, p. 63-64.

2004 : « Pourquoi l'éducation à l'environnement ? » *Cahiers pédagogiques*, n° 421, février, p. 67-68.

2005 : La révolution écologique. Une science et une prise de conscience, *L'ingénieur, Revue de l'association des ingénieurs de l'école centrale de Lille*, n° 234, septembre/octobre, p. 5-9.

2002 : *Comprendre l'écologie et son histoire, les origines, les fondateurs et l'évolution d'une science*. Delachaux et Niestlé, 200 p.

1999 : L'homme et l'environnement, Chapitre VIII, *Les sources de l'histoire de l'environnement, Le XIX^e siècle*. Editions L'Harmattan, Paris-Montréal, p. 71-83.

Les ateliers d'échanges

Après l'intervention de Patrick Matagne, la journée s'est poursuivie avec 8 ateliers d'échanges et de témoignages sur les sujets suivants :

Atelier 1 -Les expositions

Atelier 2 -Les manifestations thématiques

Atelier 3 -Les documents de communication

Atelier 4 -Les techniques d'animation

Atelier 5 -Les structures d'accueil

Atelier 6 -Les activités sportives et de pleine nature

Atelier 7 -Les activités culturelles

Atelier 8 -Les conférences – débats

Chaque atelier s'est déroulé en deux temps :

- deux acteurs de l'EEDD ont présenté une expérience ou une pratique vécue,
- puis un débat a suivi, permettant d'échanger et de réfléchir sur ce qui marche ou non en matière de sensibilisation du grand public à l'environnement et au développement durable.

Atelier d'échanges 1 - Les expositions

Témoignage du Centre de découverte d'Aubeterre-sur-Dronne

Exposition « Le changement climatique ne passera pas... par le Sud Charente »

Intervenant : Thomas LEBREUVAUD

Le Naturalibus⁵ comporte un module « Changement climatique et enjeux énergétiques » avec lequel le centre part à la rencontre du grand public là où il est présent (foires, centres commerciaux...) : ce module composé de différents éléments (étendoir, effet de serre, bazar climatique ...) permet, par des animations courtes, de créer des liens avec l'EEDD, de ne pas cacher les problèmes et de donner envie d'agir.

Les retours montrent que ce module est une réussite ; mais malgré son aspect didactique, il manque l'illustration de ce qui se fait au niveau local et individuel, d'où le projet pour mai 2009 : « *Le changement climatique ne passera pas... par le Sud Charente* ».

Ce volet grand public permettra d'appréhender les problématiques liées au changement climatique en mettant en évidence les pratiques déjà identifiées et en y associant un volet artistique. Le projet débutera en mai 2009 par une présence sur des manifestations du Sud-Charente (Teuf du Taf, Musiques Métisses...), lors des soirées d'ouverture (axées sur les données scientifiques) et de clôture (axées sur les alternatives possibles).

Un volet scolaire permettra - grâce à 4 interventions d'une demi-journée par le centre de découverte et des rencontres pratiques organisées par les enseignants sur des sites du Sud-Charente - de concevoir en collaboration avec 4 artistes (un par établissement) des œuvres complémentaires pour le Naturalibus.

Également : participation au CLIC (Contrat Local Initiative Climat). Animations assurées par le Centre de Découverte. Projet soutenu par le Conseil Régional, le Conseil Général, participation des écoles (5€ par enfant), 4000 € reversés à chaque artiste. Collaboration envisagée avec « Roule ma frite » pour le carburant du Naturalibus, aides Régionales supplémentaires par le fonds régional d'Excellence Environnementale pour l'aspect artistique.

Témoignage de Ginkgofonction

Exposition « Ginkgo, 25 histoires pour la nature »

Intervenant : Tony NEVEUX

L'outil est une exposition sur la protection de l'environnement qui comprend un format exposition et un format livre qui regroupe les panneaux de l'exposition (catalogue d'exposition). L'objectif de l'outil est de sensibiliser d'une part à la lecture et d'autre part aux problèmes de développement durable en permettant la compréhension dans toutes les langues : d'où des bandes dessinées muettes ou des dessins qui favorisent la communication entre les individus du grand public.

27 auteurs / dessinateurs ont participé à cette réalisation. L'exposition a été créée par GINKGO qui dépend de l'association d'illustrateurs et dessinateurs : CAFE CREED



Afin de réduire l'impact écologique de l'édition du livre, on utilise du papier recyclé fourni par un imprimeur local, la couverture étant fabriquée avec du bois d'une forêt durablement gérée. Partenariat avec l'Europe, le Conseil Régional, le Conseil Général de la Charente, Magelis et Antalis (papetier). Budget Européen de 10 000 €, volonté de rémunérer les auteurs, de vendre et de louer l'exposition et le catalogue afin d'en permettre la réédition.

Synthèse des échanges et débats

Mise en évidence de plusieurs points :

- Les deux expositions ont une démarche artistique environnementale
- Nécessité d'aller chercher les gens et de se déplacer là où ils se trouvent
- Les ateliers pratiques sont mieux assimilés que les parties théoriques
- Fonctionnement possible grâce à la vente de l'exposition ou à la mise à disposition de personnel et la collaboration avec d'autres structures.

⁵ L'opération Naturalibus s'inscrit depuis son lancement dans une démarche de sensibilisation sur des thématiques environnementales à destination du grand public. Afin de toucher un large panel de personnes, le Naturalibus se décline sous forme d'expositions itinérantes animées qui permettent d'intervenir dans tout type de cadre (stand sur des manifestations, sur des parkings devant des supermarchés, journées portes ouvertes...). Cet outil est mis en oeuvre et coordonné par les 5 centres d'éducation à l'environnement régionaux : Centre de Découverte d'Aubeterre (16), Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Val de Gartempe (86), CPIE Seuil du Poitou (86), CPIE de Gâtine Poitevine (79), CPIE de Charente-Maritime (17).

Atelier d'échanges 2 - Les manifestations thématiques

Témoignage du GRAINE Poitou-Charentes Le forum régional de l'environnement à Poitiers Intervenant : Emmanuelle JUTON

Événement régional fort sur l'environnement, à destination du grand public, sur la place de la mairie de Poitiers.
Une cinquantaine d'acteurs de l'environnement (institutions et associations).

Objectifs : informer, sensibiliser le grand public à l'environnement, rassembler les acteurs de l'EE et les mettre en relation directement avec le grand public. Faire connaître les initiatives existantes.

4 partenaires : Région, DIREN, Ville de Poitiers/CAP, GRAINE Poitou-Charentes (organisation tournante selon la thématique et partenariat évolutif).

Budget : 55 000 euros (Ville 14000 euros) dont 30 000 euros de logistique.

360 jours de travail répartis entre les co-organisateurs.

15 000 visiteurs.

30 classes de collèges et lycées de la région accueillies sur une journée.

Les points forts :

- Une bonne localisation au contact du grand public
- Une manifestation bien identifiée car programmée chaque année
- Un soutien financier des institutionnels
- Une reconnaissance du professionnalisme du maître d'œuvre (GRAINE)
- Des animations actives permettant l'accroche du public
- Une très bonne communication.

Les points faibles :

- Forum régional peut-être trop ciblé sur Poitiers ; un forum tournant dans les autres villes de Poitou-Charentes serait plus pertinent
- Évaluation à développer (sensibilisation grand public, identification des partenaires), l'évaluation est d'abord quantitative malgré l'existence d'un questionnaire abordant l'aspect qualitatif
- L'aspect imposant et fermé du chapiteau serait peut-être à remplacer par des stands sous des structures plus réduites donnant une impression de village et renforçant l'aspect convivial.



Témoignage de La sauce verte

La fête de l'écologie à Nanclars Intervenant : Laurent FREBOEUF

Organisation : Association La sauce verte (30 adhérents, 80 bénévoles sur la manifestation).

Objectifs : Sensibiliser le grand public à l'environnement en créant une manifestation en Charente qui rassemble des structures axées dans le domaine de l'écologie et favoriser la mise en relation avec le grand public.

Volonté de décliner l'écologie au sens large, de montrer la diversité de la thématique (structures, exposants, thématiques...). Éviter à tout prix le charlatanisme : une attention particulière est portée aux exposants de façon à être garant d'une certaine éthique.

120 exposants, une partie conférences-débats, des animations déambulatoires... Une ambiance festive et conviviale.

5 000 personnes sur le week-end.

Budget : 50 000 euros dont 8 000 euros de subventions.

Les points forts :

- Manifestation programmée tous les ans, une excellente communication (presse, radio, affiches, programmes,



- réseaux) et surtout une très bonne diffusion via les réseaux de connaissances.
- Un renouvellement tous les ans des thèmes, stands et animation. Le côté foire est très apprécié et attire le public car Nanclars accueille sur un site la majorité de ce qui se fait en matière d'écologie.
 - La présence de personnalités a un effet attractif (ex José Bové).

Les points faibles :

- Pas de critères d'évaluation sur l'impact de la sensibilisation, on reste dans du quantitatif.
- Une « image écolo » peut-être trop typée pour le public de base.

Synthèse des échanges et débats

L'accroche du public doit être active et susciter l'intérêt, la communication doit être importante et les réseaux de partenariat sont incontournables. Le forum de Poitiers s'adresse en premier lieu aux urbains et a une image très institutionnelle, il fédère avant tout les acteurs de l'éducation à l'environnement tandis que la fête de l'Ecologie de Nanclars, située en zone rurale, s'adresse de façon majoritaire au grand public en privilégiant le côté foire, festif et convivial. Ce côté fête de village pourrait être transposable en milieu urbain en redéfinissant l'espace d'animation et le type de structures (plusieurs tivolis plutôt qu'un grand chapiteau).

Atelier d'échanges 3 - Les documents de communication

Témoignage de la jeune chambre économique de Charente

Le guide ACTE, agir en Charente pour la terre et l'environnement

Intervenant : Sébastien RENOM

- Problématique : Comment faire pour que des chefs d'entreprises soient sensibilisés ?
- Petites entreprises : on n'a pas le temps de réfléchir sur ce problème.
- Grandes entreprises : confrontées au problème de la complexité du processus de fabrication.

Deux leviers pour faciliter l'action :

- Proposer des pistes « prémâchées ».
- Dire que « ça rapportera de l'argent ».

Construction d'outils de communication :

- Guide élaboré contenant 13 fiches pratiques et des outils complémentaires.
- Une association loi 1901 porte l'élaboration et la diffusion des 5 000 guides (financement avec différents partenaires).
- Outil internet (<http://www.guide-acte.com>).

Choix d'un parti pris : la simplicité de l'outil afin que toutes les entreprises s'y retrouvent quel que soit leur type d'organisation (démarche transférable au sein d'associations et collectivités).

Des principes, des leviers :

- DD : certaines actions sont uniquement à vocation sociale.
- Les 3 piliers du DD : explicitation.
- Jouer sur l'aspect bande dessinée (choix du support écrit).
- Aider à trouver la motivation pour ceux qui sont déjà prêts à agir.
- Aider les personnes.
- Aider les personnes de l'entreprise engagée dans cette démarche à gérer les objections, les sceptiques. Les aider à conduire le glissement du débat vers l'existence d'autres solutions.
- Être ambitieux mais nécessité de prendre conscience des freins existants chez autrui (trouver des leviers de motivation, mettre en avant ce qui permet de faire, mettre au cœur du document le destinataire).
- Rechercher de vrais témoignages (rédaction de fiches plus justes ; les gens se reconnaissant, le changement devient possible).
- Donner des outils clef en main, du plus simple au plus compliqué.

Mise en œuvre du projet :

- 14 mois
- Partenaires : Conseil Général/collectivité, privés.
- 5 bénévoles (jeunes chefs d'entreprises) de l'association ACTE qui est issue de la jeune chambre économique : obligation de créer une association au-delà de la jeune chambre économique pour pérenniser l'action et permettre la création du guide.
- Salarié (1/3 temps), stagiaire DESS communication et environnement
- Budget : 17 000€ pour 5 000 guides (conception/ rédaction) et le salaire (cf. ci-dessus)

Témoignage de CALITOM

Le guide de l'éco-agent

Intervenant : Alexa BADIN

Problématique :

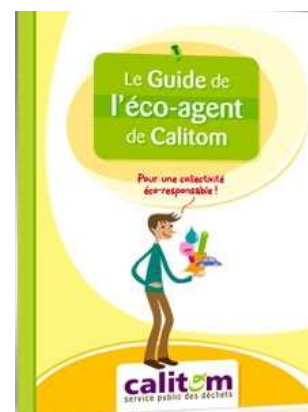
- La priorité est la prévention et la réduction des déchets.
- Priorité politique.
- Problème d'exutoire : le centre de stockage est à saturation.
- Nécessité de provoquer des changements de comportement.
- Concevoir un outil de communication qui ait du sens.



- Nécessité de connaître les leviers pour réduire la production de déchets.

Construction d'outils de communication :

- Guide des déchets dangereux au quotidien (éduquer les gestes, répéter les recommandations, accompagner les usagers).
- Carnets de courses : 2 fonctions : faire les courses avec consignes pour influencer les comportements auprès des usagers déjà sensibilisés et de ceux qui ont envie de faire le maximum)
- Guide des déchets dangereux (fin 2008) (comment les éviter ; pour ceux qui sont inévitables comment s'en débarrasser : liste exhaustive, apports de solutions, astuces de « grand-mère »).
- Site internet : efforts fournis pour rendre téléchargeables les documents présentés.
- Animations sur le terrain : partenariat avec Charente Nature (*Rouletaboule*).
- Création d'une équipe de personnes qui ira sensibiliser les gens qui commettent des erreurs quant au tri des déchets, dans un souci de former le citoyen.



Éventuellement, aller jusqu'à la verbalisation des personnes qui ont des volumes très importants de déchets mal triés.

- Distribution de cabas : sensibilisation du public.
- Le guide de l'éco-agent : en interne : démarche menée en interne car nécessité de crédibilité quant au message transmis : il faut être irréprochable, c'est pourquoi il est nécessaire de s'astreindre, en interne, à de bonnes pratiques.
- Formation des conducteurs de camions à une conduite rationnelle.

Des objectifs :

- Volonté de la collectivité sur l'ensemble de ses sites au niveau des travaux à effectuer (engagement démarche ISO 4001) afin d'aller au-delà des seuils préconisés.
- Rendre les personnes plus responsables de leurs actes en terme de production de déchets.
- Choisir le ton de « jouer le bon conseil entre collègues ».
- Ne pas imposer toutes les consignes mais agir au moins sur deux axes (il existait déjà des comportements, certains sont en latence, il est possible de les formaliser plus nettement).

Évaluation (en interne) :

- Diagnostic des consommations (janvier 2008).
- Suivi des consommations (quantité, qualité).
- Nécessité d'une communication continue dont l'objectif est de diminuer de 10% les déchets.
- Mesure de la sensibilisation de tous.

Question : avez-vous des « outils » utilisables qu'il serait possible de communiquer ?

Synthèse des échanges et débats

Les gens font un effort mais sont en attente d'une « récompense » : « Qu'est-ce que cela va me rapporter si je fais ce que l'on me préconise ? ». Un frein : les gens acceptent de faire jusqu'à un certain stade.

Dès que l'on est sur un discours de culpabilisation, chaque point (proposé dans le guide) peut être contesté : se montrer prudent dans le « donner à lire » à des gens qui ne sont pas d'accord.

Faut-il être toujours accompagnant, précautionneux ? Ne faut-il pas être plus percutant ? Cela pose l'aspect culturel pour s'autoriser à faire cela.

Il faudrait proposer le principe des ambassadeurs, à savoir donner le guide de la main à la main afin de susciter la notion d'engagement : on vous donne le guide, vous décidez tel ou tel acte et on revient plus tard pour faire le bilan.

Le problème de l'identification du document auprès du grand public se pose.

Comment peut-on revenir régulièrement sur les messages ? Comment les réactualiser ? Les supports doivent accompagner les discours afin de les faire vivre.

Pari sur l'essaimage et l'infusion dans le réseau, comment donner aux autres l'envie d'agir ? L'idéal serait de créer une base de données pour savoir à qui on a distribué les guides.

Il serait nécessaire de trouver un lieu pour mutualiser les outils, les démarches proposées par toutes les structures (notamment celles assistant à cette rencontre) par la création d'un site internet support ou la mise en place d'un portail d'accès.

Atelier d'échanges 4 - Les techniques d'animation

Témoignage du GRAINE Poitou-Charentes

L'animation de visite, le maraudage

Intervenant : Damien MARIE

Le maraudage pédagogique – exploration

Le terme de « maraudage » (la maraude) provient du Canada. C'est une technique d'animation où l'animateur et le public n'ont pas rendez-vous. Elle a l'avantage d'être flexible, ce qui donne la possibilité de répondre aux besoins/attentes d'un public disparate.

Une technique pratiquée en Poitou-Charentes :

- Pour permettre l'interprétation de certains équipements muséographiques.
- Pour favoriser la compréhension de notions complexes sur le territoire.
- Pour aborder des problématiques à caractère « polémique » (difficiles à présenter par un module non animé).

Une technique adaptée au public rencontré

- Dans les musées...
- Sur site, en extérieur.

Deux types de démarches

- Démarche active – l'animateur invite le passant à participer à une activité.
- Démarche passive – l'animateur est actif sur le terrain, dans le musée (prise de note, observation aux jumelles...).

Des outils au service du maraudeur - des supports

- Pour attirer l'attention, la curiosité.
- Pour aiguïser la curiosité et permettre de délivrer un message.

Les contraintes : la météo, la faible fréquentation du site, le profil du public

Quelques vigilances :

La diversité des publics entraîne une diversité des attentes, une diversité des niveaux de connaissances et d'implication, une diversité des points de vue. Pour les musées, l'animateur doit être pris en compte (et son travail) dès la conception des expositions et des outils.

Le maraudage n'a pas vocation à remplacer toutes les autres activités de découverte (dans un musée et/ou sur le terrain). C'est la complémentarité des activités et de la diversité des interlocuteurs (animateur ou non) qui renforcent la sensibilisation du grand public.

Faire du maraudage pédagogique renforce le sens de l'action de l'éducateur.

Témoignage de Charente Nature

L'animation dans les centres commerciaux, les déchets – la poubelle géante

Intervenant : Marie-Emmanuelle HALOUIS

Ou comment faire de la pédagogie dans les supermarchés ?

Depuis l'année 2004, l'équipe de bénévoles et de salariés du groupe « Prévention déchets » de Charente Nature adresse régulièrement son message de sensibilisation à la réduction des déchets dans les grandes surfaces du département. Un outil adapté, la « poubelle géante », a vu le jour après une période de formation des membres de l'association.

Quoi de mieux que de s'adresser à la population au moment même de son acte de consommation, dans ces temples qui lui sont dédiés que sont les grandes et moyennes surfaces ?

Trier c'est bien, faire moins de déchets c'est encore mieux !

Voilà le message de base qui a servi à la conception de cet outil « poubelle géante ». Poubelle pour que cela semble familier à ceux qui seront interpellés ; géante pour qu'elle se voie de loin, parmi les fouillis des messages et des couleurs d'une galerie marchande ; très colorée aussi pour que ce soit gai, le message se doit d'être positif ; peu de discours, elle ne peut se passer de ses animateurs ; en relief parce qu'on doit les montrer ces déchets !

Les animateurs, eux, sont beaucoup moins mis en valeur, tous harmonisés par des tee-shirts de la même couleur beige, repérables grâce à des mots clés de la prévention des déchets, placardés au dos.

Les animateurs, chacun à leur manière, vont à l'approche de la clientèle. Chacun a en main le petit dépliant qui a été conçu en même temps que la « poubelle géante » et qui reprend les messages essentiels de la prévention et comment agir dans sa vie quotidienne.



Pas de culpabilisation !

Ce serait trop facile, Charente Nature est là pour renseigner ; les animateurs s'interdisent donc de regarder dans le caddie, de jouer les « donneurs de leçon ».

La poubelle est un outil de dialogue, néanmoins, dans une grande surface les gens disposent de peu de temps pour nous écouter et il n'est pas facile de les embarquer pour « faire le tour de la poubelle ». Bien souvent l'accroche se fait grâce aux panneaux noir et jaune qui récapitulent ce que l'on doit mettre dans le sac noir et le sac jaune ; l'intérêt c'est d'entraîner chaque personne vers les messages de prévention, graduellement, au fil de la poubelle.

Avec le recul et l'expérience, l'équipe a pu faire quelques constats :

- globalement, les personnes interpellées sont conscientes du problème posé par les déchets,
- certaines habitudes sont rentrées dans les mœurs, comme le tri et l'utilisation du cabas pour faire ses courses,
- le message est bien perçu à priori mais qu'en reste t-il après cette brève intervention ?
- ce genre de message ne peut s'adresser aux seuls consommateurs, les industriels aussi doivent faire des efforts.

Synthèse des échanges et débats

Points essentiels à retenir :

- Des outils d'interpellation, d'information, de questionnements...et quelques fois des outils de sensibilisation.
- Accroches visuelles par une personne, un outil, une situation.
- Pas ou peu d'outils d'évaluation...à travailler.

Points de vigilance :

- Les limites de l'intervention ponctuelle,
- Parfois déconnectée des lieux de vie.
- Rechercher la complémentarité des approches et actions.
- Rechercher la diversité des interlocuteurs.
- Responsabiliser sans culpabiliser.

Perspectives envisagées :

- Pour aller plus loin, s'inscrire sur du long terme et dans d'autres lieux de vie.
- Réfléchir aux supports provocateurs, dans les lieux de vie, pour attirer la vigilance mais s'interroger sur les types de démarche utilisée dans le domaine de la publicité (finalités, moyens...).
- Explorer la piste du maraudeur, un intermédiaire, une interface qui peut recueillir et retransmettre les questions, préoccupations, attentes, propositions...en étant attentif à la posture et aux sens donnés : « ambassadeurs » ou outils de communication publicitaire...
- Travailler avec le milieu associatif et l'éducation populaire au sens large (comité des fêtes, clubs sportifs...).

Atelier d'échanges 5 - Les structures d'accueil

Témoignage de la fédération charentaise de pêche et de protection du milieu aquatique L'espace Anim'eau

Intervenant : Emmanuel HENRI

La Fédération départementale de Pêche et de Protection des Milieux aquatique créée en 1923, regroupe les sociétés de pêche (AAPPMA) de Charente représentant 17 745 pêcheurs. Elle est affiliée à la Fédération nationale de pêche (FNPF).

Elle est installée à Gond-Pontouvre dans une ancienne pisciculture sur la Touvre.

Elle assure l'information des dirigeants des sociétés locales, anime 3 écoles de pêche et fait des interventions dans les écoles.

Depuis 2007, elle forme les gardes particuliers, et a créé un 2^{ème} poste d'animateur BPJEPS.

Désireuse de créer un lieu pour accueillir le public, elle a aménagé l'espace Anim'Eau, fin 2007, pour un coût de 250 000€, largement subventionné.

Cet espace comprend :

- à l'extérieur : l'espace Touvre, et l'espace Pêche, accessibles aux bus, et aux handicapés, avec pontons, aires de pique-nique.



- à l'intérieur : une salle pédagogique avec l'espace Faune et flore aquatiques, comprenant 8 aquariums de 1000 litres ; et l'espace micro-faune, équipé de binoculaires, vidéo...

L'ouverture au public de cette salle est contrariée par des difficultés réglementaires : en effet, en raison de la présence d'espèces de poissons, la DSV exige qu'un animateur soit titulaire d'un certificat de capacité (qui nécessite un long stage), qu'un vétérinaire spécifique soit identifié, etc.

En attendant que ces difficultés soient levées, l'ouverture de la salle est limitée pour l'instant à 14 demi-journées par an, prédéterminées.

De ce fait, la communication vers le grand public a été volontairement réduite ; et les visites se restreignent actuellement à des groupes : scolaires, de 3^{ème} âge, d'IME...

Cependant, la fédération va aussi vers le public à l'occasion d'animations et d'expositions comme la fête de la pêche, les comices agricoles, la journée « chat pêché » à Lavaud...

Témoignage du CAUE Charente

L'espace info énergie

Intervenant : Julien HUART

L'espace info énergie(EIE) été créé en 2006 au sein du Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement. Le conseiller Info-Energie est financé par l'ADEME et le Conseil Général.

Il mène peu d'actions d'éducation et de sensibilisation, mais diffuse surtout de l'information et du conseil auprès des particuliers (notamment ceux qui ont un projet de construction ou de rénovation), voire de petites entreprises ou collectivités.

A côté de ses permanences au CAUE et dans les pays, il intervient sous forme de conférences, de visites, de présence dans les manifestations sur l'habitat... Il s'efforce de prôner les économies d'énergie, autant que les énergies renouvelables. Les usagers (3/4 par téléphone, 1/4 sur rendez-vous) sont en effet d'abord motivés par l'aspect financier et les aides accessibles.

Avec l'ADEME, il met en place actuellement un programme d'information des élus dans les communautés de communes de toute la Charente.

Malgré la communication effectuée, l'EIE, comme d'ailleurs le CAUE, ne sont pas assez connus (environ 15% des habitants savent qu'ils existent).

Le plus souvent, les visiteurs ont été orientés vers l'EIE par des « relais » tels que l'ADEME⁶, l'ADIL⁷, le Conseil Général ou le Conseil Régional.

Les permanences dans les territoires ont encore peu de succès, sauf à l'occasion d'OPAH⁸ qui touchent un public plus social.

Avec 850 conseils dispensés en 2008, J. Huart estime qu'il atteint pratiquement la limite de ses disponibilités. Aussi, la création de postes supplémentaires serait-elle souhaitable. Un demi-poste est d'ailleurs envisagé dans le cadre du CLIC⁹ Sud-Charente.

Outre l'énergie, le conseiller est parfois interrogé sur d'autres aspects environnementaux de l'habitat : matériaux, gestion de l'eau...

Souhait de développer l'information auprès de publics moins favorisés ou confrontés à la précarité énergétique. Pour ce faire, les relais peuvent être les centres sociaux, la CAF, Oméga¹⁰...et les travailleurs sociaux, qui constituent des « cibles » de 1^{er} niveau, susceptibles de retransmettre ensuite les conseils aux personnes en situation fragile.

Synthèse des échanges et débats

La discussion qui s'ensuit met en évidence :

- qu'une structure d'accueil ne peut pas se contenter d'attendre la venue du public mais qu'elle doit également aller au devant de celui-ci,
- qu'elle gagne aussi à s'appuyer sur un réseau d'autres structures, sur des « relais », pour toucher un public plus large, et démultiplier l'information.

⁶ Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie

⁷ Agence départementale pour l'information sur le logement

⁸ Opération programmée d'amélioration de l'habitat

⁹ Contrat Local Initiatives Climat

¹⁰ Association de médiation sociale sur le Grand Angoulême

Atelier d'échanges 6 - Les activités sportives et de pleine nature

Témoignage de l'ARAIGNEE

«L'arbre de la racine à la cime et aux arbres citoyens»

Intervenant : Philippe LARGEAU

Association régionale qui rayonne sur le Nord Charente, le Sud Vienne et le Sud Deux Sèvres.

Domaine d'intervention : en grande nature (comme l'araignée qui vit dans tous les milieux).

Apprentissage de techniques spécifiques en :

- Spéléologie
- « Escal'arbre » : randonnée arboricole - activité qui permet une porte d'entrée au public. Elle constitue une voie de sensibilisation par l'envie qu'elle suscite de vivre des sensations.
- Disposition matérielle : 60 mètres carrés de toile dans les arbres pour que le public se pose et puisse vivre des activités sensorielles, discuter.

Activités découvertes :

Les équipements portant sur les arbres sont en corde : prise en compte de l'arbre en tant qu'être vivant.

Activités possibles pour tous les publics même pour le public handicapé.

Le matériel est renouvelé régulièrement ; il n'est pas installé sur l'arbre de façon définitive.

Respect de la charte des accrobrancheurs.

Exemple d'activités ponctuelles : mini-parcours aventure, escal'arbre : randonnée arboricole, accrobranche, bases arboricoles, parcours type spéléologie (formation) pour aller vers le cavernicole, problématique de l'eau, formation aux techniques.

Exemple d'activités sur une journée : activités au sommet et/ou activités au sol, labyrinthe sensoriel, randonnée d'interprétation, club CPN « Aux arbres citoyens », rallye forestier, balade découverte.

Fréquentation : 7 500 personnes /an dont un tiers de famille.

Communication par voie de presse, via le Conseil Général.

Perspectives :

- projets autour de la forêt, une affaire de reconnaissance,
- l'accès à la canopée : moyen d'observer la forêt différemment.

Témoignage du centre de plein air du Chambon

Un sentier d'interprétation au Chambon

Intervenant : Stéphane HELMER

Problématique :

Le sport de nature présente des limites par rapport au grand public.

Comment concilier sport de nature (marche à pied) avec le grand public tout en recherchant les aspects éducatif et ludique ?

Une réflexion est engagée depuis trois, quatre ans.



Projet du Chambon : mettre en place un sentier ludo-nature « Mission Eco-possible ».

Réel projet global de développement durable.

Un audit en DD a été mené avec un accompagnement pour améliorer les pistes.

Tous les deux ans, est produit un rapport de cotation établi par un organisme extérieur.

Les actions significatives :

- actions organisationnelles,
- actions opérationnelles (Ex : l'eau proposée aux personnes est fournie dans des gourdes (eau du robinet) au lieu d'eau minérale en bouteille),
- équipements-outils,
- communication (internet) : 2 000 à 3 000 visites/mois.

En 2009 :

- la structure « Les jardins du Bandiat » dispose d'une parcelle certifiée Bio,
- zone réservée aux volontaires semeurs,
- 8 hectares sont en zone Natura 2000.

Le sentier Ludo-Nature :

Le concepteur du sentier est la société « Ludéquis » : société de jeux de plein air.
Le maître d'ouvrage est le Conseil Général avec une aide de la DIREN.

Sur le sentier :

- 8 bornes interactives (totems) différenciées selon le public : scolaire – grand public
- 4 histoires
- 7 énigmes par histoire plus des indices proposés entre chaque totem
- durée moyenne du parcours : 2 à 3 heures

Les caractéristiques du jeu :

- public scolaire : (salle de sensibilisation)
 - ✓ collaboratif
 - ✓ 2 joueurs minimum
 - ✓ plusieurs niveaux de lecture (10 cartes différentes)
- Public familial : jeu familial transférable dont l'objectif est de faire évoluer les comportements vers une prise de décision.

Questions / problèmes :

- Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de grand public qui vienne au Chambon ?
- Le sport de nature n'est-il pas exclusif envers le grand public ?
- Le problème de l'entretien et de la maintenance des objets (totems, ...) se pose.

Synthèse des échanges et débats

Au préalable à l'activité : nécessité de poser le principe du respect du milieu. Ceci constitue un des axes de la sensibilisation.

En quoi la grimpe en milieu urbain sensibilise au DD ?

- Observation de l'arbre dans la ville : questionnement sur les essences.
- On essaie de placer dans le regard des gens la dimension du respect de l'arbre.

Collaboration avec les municipalités : Ex : élagage d'arbres sur l'aspect sécurité/élagueur.

Prise en compte de cette problématique au-delà des échanges selon les aspects du développement durable.

Le public se déplace pour vivre une activité sportive ; pour les structures, l'objectif est de profiter de cette activité pour faire passer un message, sensibiliser au développement durable.

Les activités physiques et de pleine nature sont-elles des entrées favorisant l'accès à la complexité du DD ?

Action de sensibilisation :

- dimension collective (jeu ou activité en famille),
- approche décalée par rapport à la représentation de la structure (Le Chambon),
- s'interroger sur la manière dont on progresse avec les élus,
- poser l'idée d'un projet de territoire,
- les activités physiques et de pleine nature sont des supports/leviers à la sensibilisation qui peuvent conforter l'aspect économique,
- la notion de vivre ensemble est fondamentale,
- la mise en situation des personnes va au-delà de la sensibilisation.

Atelier d'échanges 7 - Les activités culturelles

Témoignage de Dingo-La Nef

La garden nef party

Intervenant : Frédéric JEAN

La Garden Nef Party a lieu sur le site de la ferme des Valettes, à Angoulême. Une brigade verte est mise en place, un espace de tri des déchets est identifié et 2000 gobelets sont consignés.

Ce festival a lieu sur deux jours et accueille 9 000 personnes le vendredi et 12 000 personnes le samedi dont 8 500 campeurs.

Le festival est financé par des subventions à hauteur de 20 %, le reste est assuré sur les fonds propres.

Les organisateurs se sont posés une question : comment récupérer les déchets et sensibiliser le public à l'environnement ?

- en formant les agents de la brigade verte (ramassage de tous les déchets au sol et tri des déchets à respecter),
- en mettant en place des bennes spécifiques,
- et en proposant des toilettes sèches et des toilettes chimiques.

Témoignage du jury du prix Tournesol au festival de BD d'Angoulême

Le prix Tournesol

Intervenant : Françoise COUTANT et Yves BRION

C'est le parti des Verts qui est à l'origine de la création du prix Tournesol en 1997.

Le jury est composé d'hommes et de femmes, un représentant des Verts au niveau national, un représentant Vert belge, un élu Vert, une élue du secteur associatif, le lauréat de l'année précédente, un auteur de BD. Le gagnant reçoit 200 euros offert par les Verts France.

La sélection des candidats est faite par les verts de toute la France à l'occasion de l'université d'été des verts.



Autobio, prix Tournesol 2009

Atelier d'échanges 8 - Les conférences-débats

Témoignage du centre socio-culturel de Gond-Pontouvre

Conférence – débat sur le développement durable

Intervenant : Richard ELKAIM et Nicolas BOUSSUGE

Compte-rendu indisponible

Témoignage de l'EP3M - Espace Public Multimédia du Montmorélien

Débat participatif sur énergies et transports

Intervenant : Géraldine HÉQUETTE

Compte-rendu indisponible

Synthèse des échanges et débats :

En quoi la conférence ou le débat peuvent-ils favoriser la sensibilisation du grand public aux problématiques liées à l'environnement et au développement durable ?

• Les points forts, ce qui « marche » :	• Les points faibles ou difficultés :
<ul style="list-style-type: none">-adapter le discours au public visé-choisir une entrée « qui parle à tous » portant sur la santé, la sécurité, l'économie-utiliser un support visuel (film ou court métrage)-emprunter des entrées « détournées » :<ul style="list-style-type: none">• dans le cadre d'une manifestation ou d'un lieu sans rapport évident avec le sujet• par un objet concret (ex : toilettes sèches, bar à eau)• ou autre moyen original (conférence virtuelle par internet)-les personnes qui participent au débat s'approprient mieux le sujet	<p>La conférence n'attire pas les personnes qui ne se sentent pas concernées par le sujet.</p> <p>La conférence déconnectée de tout contexte n'attire pas le public.</p>

Conclusion : la conférence est un bon outil s'il est combiné avec d'autres outils ou avec une action.

Les débats de fin de journée

Pour trouver des éléments de réponses à la question « Comment mieux sensibiliser le grand public à l'environnement et au développement durable » et pour poursuivre les échanges, les participants avaient le choix de débattre sur les 4 questions suivantes :

- 1 - Comment mieux identifier les besoins du grand public ?
- 2 - Quels partenariats initier pour mieux « sensibiliser » le grand public ?
- 3 - Comment favoriser l'accès à l'information et quelle information pour passer à l'action ?
- 4 - Comment évaluer nos actions auprès du grand public ?

Question 1 : Comment mieux identifier les besoins du grand public ?

Synthèse des échanges

Identifier les besoins ou la demande ? (cf. l'intervention de P. Matagne)

Si ce sont les besoins, on présuppose ce qui est bon pour le public, on se place en position de « sachant ». S'il s'agit de la demande, encore faut-il que le public l'exprime. Ça sera plutôt une demande d'information ou de conseils (il est rare qu'on demande à être éduqué, ou même sensibilisé : quand on est adulte, on n'a plus forcément envie d'apprendre).

La sensibilisation pourra donc être amenée à la suite d'une demande d'information (ex. du tri sélectif : *comment dois-je m'y prendre ?*). Il faut être à l'écoute de la demande implicite du public, quand il vient demander des conseils. Ce sera plus efficace que de dispenser un discours.

Vouloir toucher le « grand public » est très ambitieux et pas très opératoire car il est en fait constitué de groupes différents (socioprofessionnels notamment).

Parler plutôt de « tous publics » semble plus pertinent, ce « tous publics » sera différent selon les lieux et les moments (à la sortie d'un hypermarché, à une conférence, etc.), et manifestera donc des demandes différentes.

Pour faire de la sensibilisation à l'EEDD, il sera souvent plus pertinent de passer par les structures intermédiaires que de s'adresser directement au public visé in fine : ex. un agriculteur acceptera plus facilement d'entendre parler d'environnement par la Chambre d'agriculture, ou par le lycée agricole ; un artisan du bâtiment par la CAPEB ; un enfant plutôt par son instituteur que par l'entremise d'une association d'éducation à l'environnement.

Il est donc souhaitable d'informer et de sensibiliser d'abord ces « prescripteurs », ces structures médiatrices et de s'efforcer de mieux connaître le type de public à qui l'on veut s'adresser.

Cependant, le discours pourra être plus direct, si c'est le public lui-même qui fait la démarche de venir chercher l'information, par exemple de participer à une sortie, à une conférence...

Question 2 : Quels partenariats initier pour mieux « sensibiliser » le grand public ?

Synthèse des échanges

Quelques questions au préalable :

- Sensibiliser à quoi ? S'il s'agit d'une sensibilisation au Développement Durable, ne pas se cantonner entre acteurs de l'éducation à l'environnement.
- Le partenariat : de quoi parle-t-on ? Distinguer entre un relais local et un partenaire, un prestataire et un partenaire.
- Qu'est-ce qui fait qu'une relation partenariale se met en place ?

Éléments à prendre en compte :

- Connaître les autres réseaux pour élaborer des projets ensemble et mener des actions en commun, en prenant en compte la dimension sociale, la dimension économique et la solidarité internationale...du fait de la complexité des entrées du développement durable.
- Découvrir et reconnaître les compétences complémentaires, s'enrichir de l'autre... vers un partenariat de réciprocité et un travail de réseau en ayant au préalable défini des valeurs partagées.
- La notion de durée.
- La logique de projet.

Pistes de réflexions et préconisations pour sortir de nos réseaux et sensibiliser des publics différents :

1. Aller vers d'autres acteurs locaux et de diversifier les partenariats avec des portes d'entrées différentes :
 - Des élus de collectivités territoriales (Communes, CDC, Pays..)
 - Des membres des conseils de développement
 - Des techniciens de collectivités territoriales
 - Des élus, bénévoles et salariés des associations locales
 - Des radios locales à penser comme partenaires et non pas seulement comme moyen de communication
 - Des ethnologues, des personnes réalisant du collectage ...
 - Des acteurs économiques locaux en lien avec le grand public (commerçants, artisans...)
2. Participer à des rencontres, comme celle d'aujourd'hui, comme celles proposées par le club des signataires du plan climat de la COMAGA (Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême), par les comités de quartier... pour prendre connaissance d'autres réalités.
3. Reconnaître les différentes échelles territoriales de chacun (territoires de vie).
4. Faire et dire ensemble en s'appuyant sur les valeurs partagées autour de projets co-construits, en rassemblant différents acteurs...

Mais ne pas perdre de vue que le partenariat se construit avant tout avec des personnes : « Prendre en compte la place de l'Humain dans le Partenariat ».

Question 3 : Comment favoriser l'accès à l'information et quelle information pour passer à l'action ?

Synthèse des échanges

Des questionnements apparaissent :

- Quelles informations faire passer ?
- Comment rendre les gens acteurs ?
- Faut-il passer des informations pour passer à l'action ?
- Faut-il agir pour accéder ensuite à l'information ?

Objectifs visés par l'information à faire passer : la prise de conscience et le changement de comportement

- Les médias ou les sondages abordent les problématiques du DD du point de vue économique ; il faut faire le lien entre écologie et économie afin de susciter une prise de conscience des gens (tous milieux confondus). La prise de conscience est difficile pour certains, il faut donc informer.
- Vigilance : être attentif aux fausses idées : il n'y a pas de solutions qui résolvent tout. Un problème n'a pas forcément des solutions technologiques. Il faut sortir de la foi en la technologie pour arriver aux fondamentaux de l'être humain. Société de consommation ≠ DD. C'est à l'encontre du développement économique du pays. Cela nécessite un changement de comportement.
- L'information diffusée doit tenir compte des « soucis et préoccupations » de chacun. Faire comprendre aux personnes leur intérêt. Cerner les préoccupations communes pour avoir un impact collectif.

Des outils d'information

Les conférences-débats

- Ex : gestion des cantines collectives à La Couronne : contribution locale et sanitaire
- Les circuits courts...
- Interpeller les parents sur la santé de leurs enfants
- Toucher les gens dans ce qu'ils connaissent, leurs préoccupations
- Il faut créer des informations pour impliquer et changer de comportement.

L'art, la culture.

- Faire rêver les gens grâce aux écrivains, auteurs, dessinateurs,...
- Les thèmes abordés, autour de l'écologie, permettent de toucher le confort des gens, de proposer des alternatives donnant des moyens pour être heureux ou vivre de manière plus agréable.
- Les œuvres créent des univers.

Les dimensions affectives et psychologiques sont souvent oubliées :

- Les personnes fonctionnent avec des envies
- Créer des connexions « affectif et DD »
- Différencier les approches en EDD, qui peuvent être scientifiques, culturelles...

L'information

L'information doit être concrète ; une entrée locale très pragmatique peut amener à une vision globale.

Les gens ont besoin de voir pour comprendre.

Réfléchir sur les impacts d'un geste.

Il faut éduquer aux choix et proposer les possibilités.

Le choix peut faire peur. Un seul choix ou une idée, c'est rassurant et confortable.

Offrir un panel de choix ce qui implique des informations concrètes, scientifiques, du prescriptif ... afin de faire passer la notion de complexité des problèmes auprès du public.

Savoir que l'on peut avoir le choix et qu'il n'existe pas de solution idéale en raison des contraintes dont il faut tenir compte pour chaque cas.

Passer à l'action

- Possibilité : agir d'abord et si c'est bon pour l'environnement tant mieux !
 - Il faut faire le choix entre « changer nos modes de consommation » ou « continuer de développer des inégalités sociales »
Toucher les gens sur leurs besoins (ex : aménagements urbains, transports en commun...).
- Passer à l'action nécessite des moyens financiers. La majorité des gens est pénalisée financièrement pour agir, cela nécessite un coût.

Remarque: un changement de comportement des consommateurs peut impliquer qu'un produit n'étant plus vendu soit réétudié par le fabricant.

Nous sommes dans une période intermédiaire.

Rio → débat avec la participation du citoyen → développer les Agenda 21, des outils méthodologiques, faire des diagnostics et y associer les gens → afin d'avoir des phénomènes d'entraînement, un levier phénoménal...

- Partir de l'action peut permettre d'accéder à l'information.
- Prendre du recul à partir de nos préoccupations locales.
- Réfléchir sur les impacts d'un geste.

Des questionnements

Comment favoriser l'accès à l'information ?

Comment les gens savent qu'il y a de l'information disponible ?

Qui informer ?

Nécessité d'informer les gens qui prennent des décisions et de promouvoir l'Agenda 21 (et en connaître les limites).

Notre société est devenue individualiste, il faut donc former les décideurs. Promouvoir le sens collectif et agir ensemble. Former et informer les élus et les politiques.

Ex : agir sur les entreprises, infrastructures non adaptées. Les industriels commencent à changer de comportement.

La notion d'exemplarité des collectivités peut créer un entraînement des habitants.

Comment capter le grand public ? Réussir à faire venir des gens sur un thème bien précis ?

Capter un flot de personnes. Le grand public, à quel moment peut-on le toucher ?

Question 4 : Comment évaluer nos actions auprès du grand public ?

Synthèse des échanges

Quelques questions au préalable :

Existe-t-il des expériences d'évaluation d'actions de sensibilisation auprès du grand public ?

Comment évaluer sur le long terme ?

Quels critères d'évaluation ?

Comment mesurer les changements de comportements ? A quelle échelle est-on le plus efficace ?

Éléments à prendre en compte :

- la diversité des publics
- la durée de l'évaluation
- les critères d'évaluation et leur pertinence
- les moyens d'évaluer (choix d'un échantillon témoin, questionnaires...).

Évaluer nos projets c'est évaluer l'efficacité de ce que nous mettons en place, vérifier si nous avons atteint les objectifs visés.

Nous arrivons à évaluer une action proprement dite quantitativement et qualitativement mais nous avons une difficulté à évaluer les effets de cette action à plus long terme.

Ce qui nous paraît important c'est d'avoir bien ciblé le public attendu et mis en place un temps d'échange avec ce public pour recueillir des informations d'évaluation sur l'instant.

On en retient :

- définir dès l'écriture des projets des critères d'évaluation,
- s'interroger sur la pertinence de ses critères,
- encourager l'évaluation des actions portées par les collectivités.

Il est difficile de mesurer les effets de nos actions à long terme auprès du grand public.

Expression des participants

En fin de journée, les participants ont eu à répondre à 4 questions :

1. Que retenir-vous de cette journée (points positifs – points négatifs) ?
2. Qu'envisagez-vous de mettre en pratique suite à cette journée d'échange ? Dans quel cadre ?
3. Quelles suites pourrions-nous donner à cette journée ?
4. Votre ressenti à l'issue de cette journée en un mot.

Les phrases ci-dessous sont celles des participants (retours de 20 exemplaires d'évaluation).

1 . Que retenir-vous de cette journée (points positifs – points négatifs) ?

Points positifs :

- bonne organisation générale,
- dommage que la conférence du matin n'ait pas été plus longue – en attente d'un écrit sur l'intervention de Patrick Matagne,
- importance d'analyser les publics visés,
- les difficultés et l'importance de l'évaluation,
- une bonne organisation des interventions qui a favorisé les échanges entre les différents domaines,
- la qualité des échanges, la densité de l'atelier « outil de communication », la diversité des personnes (structures), le niveau de réflexion (de l'intérêt à poursuivre ce type de journée), la qualité du repas,
- se poser les bonnes questions pour arriver à toucher le grand public, nécessité de beaucoup de recul par rapport à l'objectif souhaité (en EDD) en partant des préoccupations des gens pour arriver au développement durable (local vers global)
- très judicieuse et pertinente préparation logistique, stratégique et matérielle (qualité de l'accueil et du lieu), l'objectif de la journée semble atteint même si l'on a davantage mutualisé et balisé qu'apporter des réponses à un thème aussi complexe
- échanges riches, participants représentant une diversité d'acteurs (plus large que l'an dernier),
- retours d'expériences intéressants, échanges libres et constructifs, notion de réseaux, découverte de l'autre, prises de contacts,
- beaucoup d'échanges et d'idées à creuser, consensus faciles sur les idées,
- éducation, sensibilisation sont essentiels pour faire changer les comportements, outils et expériences intéressants à partager,
- partage d'expérience, découverte des acteurs, dynamisme,
- toujours intéressant d'échanger sur ces pratiques et démarches,
- diversité des acteurs, variété,
- très riche grâce à un public diversifié, grand investissement dans les réflexions et un bon timing,
- positifs échanges,
- regards extérieurs sur l'activité quotidienne,
- la convivialité a permis d'échanger sereinement malgré des points de vue très différents, voire opposés.

Points négatifs :

- échanges, réflexions, rencontres, trop denses pour approfondir ; décalage entre les personnes qui organisent et certains participants (réaffirmer les objectifs),
- il manque une présentation des différents acteurs consultable avant la journée de rencontres,
- le froid dans la salle des combles,
- la discussion de fin de journée était longue et difficile,
- problème sur la formulation « rencontres des acteurs du développement durable et de l'EE » alors que la cible était les acteurs de l'EE et du développement durable,
- difficultés à passer à du concret,
- manque de reconnaissance de ces actions car impact diffus,
- ateliers relativement brefs et temps de débat un peu court,
- beaucoup d'aspects non concrets dans la seconde partie,
- manque d'une bibliographie sur cette thématique « grand public »,
- frustration de voir un sujet aussi vaste et complexe traité en une journée, le temps d'échange dans les ateliers est trop court, les ateliers intéressants trop nombreux (on ne peut pas s'impliquer dans plusieurs).

2 . Qu'envisagez-vous de mettre en pratique suite à cette journée d'échange ? Dans quel cadre ?

- faire plus de communication envers le grand public,
- les évaluations,
- continuer ces échanges et rencontres, organiser un débat public sur ma communauté de communes,
- mieux prendre en compte la dimension évaluation dans la préparation d'actions de toute nature,
- développer le projet Ginkgo avec les personnes rencontrées dans les ateliers,
- renforcer cette idée de rencontrer les adhérents du GRAINE Poitou-Charentes,
- agir pour ensuite informer, ne serait-ce pas non plus une idée ?
- développer le partenariat MPP avec les autres acteurs de l'EEDD, la MPP apportant la dimension solidarité internationale,
- poursuivre des contacts avec certains acteurs rencontrés,
- nous sommes dans une démarche d'agenda 21...
- partager les bonnes pratiques récupérables, relayer sur la commune,
- réunion d'information (Clic) avec outil d'évaluation (questionnaire), conférence liée à d'autres outils (exposition, démonstration de techniques, visites..),
- recenser ce qui se fait en Charente en terme d'outils, de projets (animations, exposition, communication), rechercher les projets d'avenir,
- reprendre les éléments identifiés comme fonctionnant sur le grand public à l'occasion d'une manifestation,
- écrire un article sur le maraudage,
- réfléchir à la suivante, mettre en lien et en évidence les ressources existantes à travers un répertoire,
- pour l'instant rien,
- mieux cibler certains publics,
- rien de spécial, je n'ai pas vraiment appris de choses nouvelles qui puissent m'ouvrir de nouveaux horizons. Je fais de l'EEDD tous les jours, avec un public très varié et sans avoir la prétention d'affirmer que je le fais bien, je n'ai pas noté d'idées ou de méthodes pour me permettre de le faire mieux ; cela constituait pourtant mon attente la plus forte.

3 . Quelles suites pourrions-nous donner à cette journée ?

- organiser une journée destinée au grand public,
- organiser des rencontres avec les élus,
- compte-rendu adressé à chaque participant, un comité de pilotage pour envisager ensemble différentes pistes possibles et qui les porte,
- échange de préoccupations vis-à-vis du développement durable et les convergences possibles avec les collectivités,
- une autre journée dans 1 an ou 6 mois,
- centraliser les accès aux documents de chaque structure (portail commun), poursuivre cette réflexion « comment amener les élus et leurs techniciens à s'approprier la démarche EEDD en direction de leurs citoyens (notion de territoire à valoriser) »,
- informer les acteurs locaux, comment ?
- participer aux journées de juin 2009 (assises régionales), organiser une troisième journée en 2010 avec les élus et les acteurs économiques et sociaux de terrain,
- une organisation « acteurs de l'EE et élus » (préparation commune, partagée) à l'échelon d'un territoire pertinent (agglomérations, Communauté de communes ?),
- contacts et échanges par mail à défaut d'autres actions, interventions thématiques en partenariat avec des associations présentes,
- ouverture à d'autres acteurs mais en restant sur le thème de l'éducation, de la sensibilisation et des comportements,
- garder un contact régulier, communiquer les futurs projets et partager les compétences,
- organiser une journée d'échange sur une autre thématique ,
- transposer ailleurs en 79, 17 et 86,
- créer un groupe sur internet pour le réseau visé, repérer les médiateurs,
- rester en contact,
- rassembler plusieurs acteurs pour une démarche liée à un projet,
- comme proposé, rencontres avec les acteurs politiques locaux,
- pour reprendre une réflexion en fin de journée : à l'occasion de la prochaine édition, il faut trouver une solution pour que nos représentants politiques, à tous les échelons soient présents. Pourquoi ne pas monter un projet commun d'EEDD sur un sujet très précis (eau, air...) avec des animations sur toute une année. En gros, au lieu de blabla, montrons concrètement ce que l'on est tous capables de faire en mettant en commun nos connaissances et nos compétences.

4 . Votre ressenti à l'issue de cette journée en un mot :

- enrichissant,
- à poursuivre,
- ravie,
- satisfait mais n'ai participé que l'après midi,
- complexe,
- satisfaisant,
- c'est réussi,
- on en reparle,
- agir,
- très bien toute la journée, mitigé sur la fin,
- enrichissant,
- enrichissant et bénéfique,
- parfois l'impression de redondances et peu de choses pratiques qui auraient mérité d'être abordées,
- très enrichissant, bonne organisation, merci,
- excellent,
- positif,
- il faut continuer mais il faut éviter de mettre trop de pain sur la planche !
- Collaboratif,
- dommage qu'il n'y ait pas plus de personnes qui se sentent concernées : il existe forcément bien plus d'acteurs de l'EEDD..., il aurait peut-être fallu dissocier l'aspect développement durable de celui de l'EE : certains acteurs du développement durable sont peut-être trop militants pour faire de l'EE sereinement.

Liste des participants

NOM	PRENOM	STRUCTURE
AUBERT	Pascale	Mutuelle sociale agricole / Régalade
BADIN	Alexa	Calitom
BONNET	Jacky	Mairie de La Couronne
BOUSSUGE	Nicolas	Centre socio-culturel de Gond Pontouvre
BRION	Yves	Conseiller régional
COUTANT	Françoise	Mairie d'Angoulême
DEMELLIER	Hervé	Maison des Peuples et de la Paix
ELKAIM	Richard	Centre socio-culturel de Gond Pontouvre
FREBOEUF	Laurent	La sauce verte
GAUDICHAU	Chantal	GRAINE Poitou-Charentes
HALOIS	Marie-Emmanuelle	Charente Nature / GRAINE
HELMER	Stéphane	Centre de plein air du Chambon
HENRI	Emmanuel	Fédération de pêche de Charente
HEQUETTE	Géraldine	Enseignante
HUART	Julien	CAUE – Espace Info Energie
JEAN	Frédéric	Garden Nef Party
JUTON	Emmanuelle	GRAINE Poitou-Charentes
LACOUTURE	Yves	CETEF Charente, Maison de la forêt
LARGEAU	Philippe	L'ARAIGNEE
LEBLANC	Guillaume	Maison des Peuples et de la Paix
LEBREUVAUD	Thomas	Centre de découverte d'Aubeterre
LONGUENESSE	Amélie	Pays Sud Charente
LOURME	Sylvain	Université de Poitiers
MANGEARD	Jennifer	Humanopole
MARIE	Damien	GRAINE Poitou-Charentes
MARSAT	Gilles	Charente Nature
MATAGNE	Patrick	IUFM Poitiers – Université Poitiers
MONADIER	Benoît	Association Perennis
NEBOUT	Simon	Université de La Rochelle
NEVEUX	Tony	Ginkgo
NICOLAS	Béatrice	GRAINE Poitou-Charentes
PAPARATTI	Francesco	Collectif vigilance OGM Charente
RADOUX	Fanny	L'ARAIGNEE
RAINARD	Nicolas	Fédération des chasseurs de Charente
RENOM	Sébastien	Jeune Chambre économique
SCAMPS	Vincent	COMAGA service environnement
SCAMPS	Véronique	lfrée
TANGUIDE	Jean-Luc	Conseil général de Charente
THOUARD	Laurent	Eko and Go
THUBE	Francis	lfrée